

**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande  
**Herausgeber:** Bibliothèque Historique Vaudoise  
**Band:** 174 (2019)

**Artikel:** Les stations lacustres de Clendy à Yverdon-les-Bains (Vaud, Suisse) :  
contexte environnemental, datations, stratigraphie et structures  
architecturales

**Autor:** Weidmann, Denis  
**Vorwort:** Avant-propos  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1036604>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Avant-propos

Denis WEIDMANN

Le site archéologique de la Baie de Clendy occupe une place à part dans le vaste catalogue des sites littoraux préhistoriques en Suisse, et dans l'histoire du progrès de leur connaissance. Alors que la plupart des gisements classiques ont été localisés et exploités dans l'engouement suscité par les découvertes de 1854, l'ensemble yverdonnois, recouvert par des sédiments, passé en milieu terrestre suite à l'abaissement des eaux du lac de Neuchâtel, est resté inconnu jusqu'aux années soixante du XX<sup>e</sup> siècle.

Révélee par une tranchée de canalisations, la « station lacustre » sous l'Avenue des Sports n'a pas aussitôt nécessité l'entreprise de douloureuses fouilles de sauvetage ou de prestigieuses explorations en surface, comme elles se multipliaient alors dans des sites analogues, en prévision des réalisations autoroutières qui allaient les traverser.

Ce sont en revanche des fouilles méthodiques sur de petites surfaces, réalisées par les chercheurs et étudiants de Fribourg-en-Brigau, qui ont inauguré l'exploration du site. Ces archéologues étaient attirés par l'exceptionnelle qualité de la stratigraphie, promettant de donner la clé de la chronologie du Néolithique final dans nos régions.

Le but visé a sans doute été en bonne partie atteint, et l'Avenue des Sports, pour les connaisseurs, est alors entrée dans le catalogue international des sites fondamentaux... Rappelons que les datations dendrochronologiques de ces premières fouilles yverdonnoises ont brillamment contribué à l'établissement de la courbe de calibration de Hans Suess.

Mais ces recherches ont avant tout confirmé, pour nous, la nécessité de garder le site à l'abri des interventions, chaque observation et sondage élargissant l'étendue des vestiges et confirmant leur richesse et complexité. Ainsi, plus de 50 ans après sa découverte, le site de Clendy reste essentiellement intact, l'aménagement des terrains qui le recouvrent ayant été admis au cours de ces années,

dans la mesure où ils n'impliquaient pas d'impact significatif dans le sous-sol, nécessitant la fouille du gisement. Dès lors, les nombreuses données récoltées au cours des diverses interventions n'ont été que très incomplètement étudiées et publiées – mis à part certains ensembles céramiques –, et le site, comme sa riche documentation, ont vécu une période paisible.

L'émergence de nouveaux projets d'urbanisation de ce quartier d'Yverdon ainsi que l'inscription d'une partie de la Baie de Clendy dans la liste des palafittes dignes du label UNESCO-Patrimoine mondial ont amené l'Archéologie cantonale à de nouvelles interrogations sur la nature effective du site, qu'il s'agisse de son extension ou de son contenu.

Parvenir à une connaissance précise d'un site a priori complexe sans procéder à de nouvelles investigations dans le terrain était une ambitieuse entreprise scientifique, nécessitant une expérience des plus affirmées dans ce domaine.

Pour débrouiller l'écheveau à la fois dense et lacunaire des données disponibles, l'Archéologie cantonale disposait heureusement de la compétence et de la très riche expérience d'Ariane Winiger, préhistorienne chevronnée, passée maître dans l'art du déchiffrement des « mille-feuilles palafittiques » ...

L'analyse scientifique de l'ensemble de Clendy était un défi considérable, puisqu'il s'agissait de tirer parti de données brutes de terrain, de relevés, de descriptions produits par différents archéologues et fouilleurs, chacun n'ayant eu qu'une vision partielle, sectorielle ou stratigraphique, ayant conduit à des interprétations souvent divergentes, usant de lexiques personnels.

Ariane Winiger, avec une méthode particulièrement rigoureuse (mais incontournable), est parvenue à établir avec précision non seulement la répartition spatiale de la quinzaine d'ensembles culturels qui constituent désormais le site de Clendy, mais aussi leur datation absolue, sans recourir à l'examen du matériel. Et pour plusieurs

phases, l'étude établit même le détail de l'architecture et la disposition de secteurs du village.

L'étude structurelle ne se limite pas à la mise en place et à la description interne de cette remarquable série d'occupations, serrées sur moins de 400 mètres de ligne de rivage. Elle donne les rapports possibles entre l'évolution des villages et le développement du site mégalithique voisin, découvert en 1975. Clendy est ainsi le premier site d'habitat littoral dont on peut étudier valablement les relations avec « ses » mégalithes.

Et ce nouvel historique de la géographie littorale de Clendy, sur près de trois millénaires, offre des prolongements du

côté de l'extrémité du lac, à Yverdon, et permet pour la première fois d'enchaîner le développement des occupations préhistoriques avec la succession des établissements protohistoriques et historiques sur les cordons littoraux.

Cette magistrale analyse d'Ariane Winiger ne prétend pas donner toutes les clés d'un site très peu exploré, dont la qualité exceptionnelle est largement confirmée. Elle donne tous les arguments nécessaires pour les mesures de protection que méritent ces ensembles. Et elle ouvre la voie à toutes les études du riche matériel déjà extrait, désormais parfaitement rattaché aux occupations dont il provient.